

La vie est une fête

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE
LES CHIENS DE NAVARRE

VEN 17, SAM 18 MAI
GRAND THÉÂTRE - À partir de 14 ans

Trépidante compagnie à l'humour corrosif, la meute des Chiens de Navarre convertit les zones sensibles de la société en terrain de jeu et de bataille.

Coups de gueule, dérapages explosifs, désirs et rages fondent la matière de ce théâtre dadaïste à l'humour salvateur. Dans cette veine d'irrévérence à haute dose, *La vie est une fête* déambule dans les couloirs d'un service d'urgences psychiatriques, l'un des rares endroits à recevoir à toute heure, sans exception d'âge, de genre ou d'origine. Serions-nous tous devenus fous ? C'est l'hypothèse que formule ici notre troupe survitaminée. À travers des situations universellement évocatrices, Les Chiens de Navarre tirent moult questions sérieuses vers la dimension burlesque tapie en chacun de nous. Une thérapie collective basée sur le rire face à un monde anxigène. Tout simplement jubilatoire !

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

MÉCÈNES
Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par



Les Gros patinent bien

Cabaret de carton
OLIVIER MARTIN-SALVAN & PIERRE GUILLOIS
LE FILS DU GRAND RÉSEAU

DU MAR 28 MAI AU SAM 8 JUIN
PETIT ET GRAND THÉÂTRE - À partir de 10 ans

Avec *Les Gros patinent bien* - Molière 2022 du Théâtre Public - et plus de 650 représentations - Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan nous invitent à un voyage imaginaire, fusion de cabaret de bouts de carton et d'épopée shakespearienne.

Tels des enfants découvrant le plaisir de faire du théâtre, ils ont inventé l'absurde voyage d'un homme qui ne bouge pas mais qui pourtant traverse l'Europe et sans doute fera le tour du monde grâce à son complice, lequel fait défiler derrière lui les paysages, personnages et autres bestioles rencontrés le long de la route. Toute la saveur du spectacle tient au contraste drolatique entre l'acteur immobile mais voyageur, un gros homme virtuose au langage non répertorié, et l'agitation pathétique du préposé aux décors, un gringalet survolté et en maillot de bain. Une explosion de talent, d'astuces et d'idées géniales qui fait un carton !

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00

Showgirl

Jonathan Drillet & Marlène Saldana

mer 17 AVRIL 20h30
jeu 18 AVRIL 20h30
ven 19 AVRIL 20h30

PETIT THÉÂTRE
1H25

En 1995, le réalisateur Paul Verhoeven signe le film *Showgirls* : monument de kitsch et d'outrance qui mettra à mal sa carrière et dévastera celle de son premier rôle, la jeune Elizabeth Berkley, radiée d'Hollywood pour y avoir interprété à corps perdu une ancienne prostituée, déterminée à gravir l'impitoyable hiérarchie du showbiz de Las Vegas. Fasciné par l'excès, la négation du bon goût et le débordement de cette œuvre maudite puis devenue culte, le tandem Jonathan Drillet et Marlène Saldana la détraque davantage en la tirant sur scène dans un solo décadent qui tape autant dans Beckett que dans la culture queer.

CONCEPTION, TEXTE ET INTERPRÉTATION

Jonathan Drillet & Marlène Saldana
LIBREMENT ADAPTÉ DE *Showgirls*,
de Paul Verhoeven (1995)

CRÉATION MUSICALE Rebeka Warrior

SCÉNOGRAPHIE Sophie Perez

SCULPTURE Daniel Mestanza

MIX Krikor

CRÉATION COSTUMES MAQUILLAGE PERRUQUE

Jean-Biche

LUMIÈRES Fabrice Ollivier

SON Guillaume Olmeta

RÉGIE GÉNÉRALE François Aubry dit Moustache

ASSISTANT Robin Causse

CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE Mai Ishiwata

PRODUCTION Chloé Perol

DIFFUSION, ADMINISTRATION Fabrik Cassiopée,

Manon Crochemore & Mathilde Lalanne

REMERCIEMENTS Pierre Hardy, Philippe Quesne,

Tina Scott pour Neonglazennails, Cédric Deboeuf

Studio, Marc Chevillon, Jérôme Pique, Makoto

Chill Okubo, Pierre Desprats, Warrior Records et

Narcisse Agency

PRODUCTION DÉLÉGUÉE The United Patriotic

Squadrons of Blessed Diana

COPRODUCTION Nanterre Amandiers Centre

Dramatique National, Centre Chorégraphique

National de Caen en Normandie, Comédie de Caen

CDN de Normandie, Charleroi Danse, Théâtre Saint

Gervais Genève, Les Subsistances - Lyon, La Rose

des Vents Villeneuve d'Ascq, TAP Scène Nationale

de Poitiers, La Comédie de Reims

Création 2021

Théâtre Saint Gervais, Genève

Nomi Malone est une jeune fille sexy qui rêve de devenir danseuse dans les plus beaux casinos de Las Vegas. Elle commence sa carrière comme strip teaseuse au *Cheetah's*, un rade situé dans les bas fonds du Strip, le « off Broadway » des casinos de Vegas. Sa route, chaotique, électrique, sera pavée d'humiliations, couleuvres et autres substances visqueuses à avaler, entre crises de nerfs, conversations à ongles tirés, violences physiques et verbales, mais elle sera éclaircie de temps à autre par des moments de sororité réconfortants.

« En 1995, le réalisateur Paul Verhoeven essuie une vague titanesque de critiques suite à la sortie de son film *Showgirls*. Entre un déficit béant au box-office et les diatribes alignées dans les colonnes éditoriales, rien ne laissait présager que son long-métrage pourrait un jour acquérir le statut de film culte incompris par son époque. Aujourd'hui, Marlène Saldana et Jonathan Drillet, épaulés de Rebeka Warrior, s'offrent le plaisir d'adapter ce trésor exhumé, sur les planches.

Musique et théâtre sont-elles vraiment des disciplines distinctes ? Ne doivent-elles pas, lorsqu'elles cohabitent, s'accorder à partager le même espace, la même valeur ? On n'a que trop entendu les pianos pleurer et les guitares se distendre chaque fois qu'il a fallu créer une atmosphère angoissante sur scène, ou tirer quelques larmes à un public fébrile. Qu'à cela ne tienne, le procédé est efficace. Les larmes ont coulé, le cœur a battu. Mais sorti du contexte, le morceau en valait-il la peine ?

Quand elle compose la bande originale de *Showgirl*, Rebeka Warrior compose un EP. Un objet artistique indépendant, aussi léché que n'importe quel projet personnel. Sa musique est brute, réfléchie, irrévérente, texturée. Elle se reçoit par salves, fait rompre les barrages, les amarres, les clivages. Rebeka Warrior est partout à la fois - Sexy Sushi, Mansfield.TYA, Kompromat - et s'aventure cette fois jusqu'aux planches. Encore une fois, rien n'est laissé en coulisses, la musique est jetée tout entière dans la gueule ouverte du public, attendant qu'on y plante les crocs. Marlène Saldana glisse sa patte dans les morceaux comme dans les manches de son grand manteau et endosse

avec brio ce rôle de chanteuse-actrice, l'une ou l'autre, les deux à la fois. C'est sa voix qui conte l'épopée moderne d'une danseuse écorchée par la réalité de son rêve.

Showgirl est un exemple de la pluralité des formes théâtrales et des disciplines engagées dans une création : c'est une comédie musicale, une performance, une pièce, un concert. *Showgirl* brouille les lignes et c'est exactement ce qui fait sa réussite : la beauté du désastre, la netteté du bordel, la précision de la fête. Le mantra, c'est jouer pour gagner, c'est la destruction du bon goût et l'adoubement du kitsch. Jouant sur l'emphase, mais sans tomber dans le gouffre de la mauvaise parodie, Marlène Saldana délivre une prestation hilarante, touchante, puissante.

La pluralité de cette création existe aussi dans la réécriture, largement affranchie de son original, qu'en font Marlène Saldana et Jonathan Drillet. Librement adapté du scénario initial du film de Verhoeven et suivant en apparence le parcours de son personnage principal, Nomi Malone, le spectacle dérive rapidement sur le véritable miroir de cette histoire : celle de son interprète, Elizabeth Berkley, dont la carrière fut injustement brisée par l'échec cuisant de cette seule production ; et celles de toutes les actrices, d'avant et d'aujourd'hui, submergées par les attentes irréalistes ou irréalisables qu'on projette sur elles dans l'industrie du show-business.

Pratiquement seule - sauf lors des quelques apparitions de Jonathan - mais entourée de tous ces personnages qu'elle incarne les uns après les autres, Marlène déambule dans ces décors bariolés. Ces objets scéniques opulents semblent être autant d'accessoires et partenaires de jeu. Elle se débarrasse des sourires débordants des comédies musicales façonnées à la bonne humeur de Broadway pour faire tourner la recette à un cynisme non moins hilarant. Et fait naître, sous les yeux médusés de l'audience, un Las Vegas tordant et rayonnant, chimérique et creux ou débordant de magnificence, artificiel ou bien glorieux et vivant, selon ses humeurs et ses avatars. »

Extrait d'un entretien pour Manifesto.XXI
par Léa Simonnet